



Louis Aragon est né en 1897 et mort en 1982. Après des études à la Faculté de médecine où il rencontrera André Breton, il part au front en 1918 comme médecin auxiliaire. C'est en 1928 qu'il fait la rencontre de l'écrivain d'origine russe Elsa Triolet, qui sera sa compagne et la source d'inspiration de toute son œuvre poétique. Ensemble, ils entrent dans la Résistance et créent le Comité National des Écrivains pour la Zone Sud. Quelques années plus tard, Aragon exerce comme journaliste à L'Humanité, fonde la revue Les Lettres françaises et devient éditeur, notamment d'auteurs du bloc de l'Est. Communiste convaincu, il est élu en 1950 au Comité central du Parti et ne reviendra jamais officiellement sur son engagement.

Essayiste et romancier, il a écrit des textes théoriques prônant le réalisme socialiste, des réflexions sur l'art moderne, et publié une dizaine de romans qui s'illustrent par leur diversité formelle, s'inscrivant aussi bien dans le surréalisme, le réalisme que dans le Nouveau Roman.

Mais c'est avant tout son œuvre de poète qui lui vaut sa grande notoriété. Nombre de ses poèmes ont été mis en musique par Jean Ferrat, Léo Ferré ou Georges Brassens. On peut citer parmi ses recueils Le Crève-Cœur, Les Yeux d'Elsa, ou encore La Diane française, dans lequel figure le célèbre poème La Rose et le Réséda.

Damien Gouy se forme à l'ENSATT, 65^e promotion. Depuis 2006, il fait partie de la troupe du TNP et joue sous la direction de Christian Schiaretti, notamment dans Coriolan de William Shakespeare, 7 Farces et Comédies de Molière, Par-dessus bord de Michel Vinaver, Philoctète de Jean-Pierre Siméon, Siècle d'or: Don Quichotte de Mi-

quel de Cervantès, La Célestine de Fernando de Rojas et Don Juan de Tirso de Molina, Graal Théâtre: Joseph d'Arimatee, Merlin l'enchanteur de Florence Delay et Jacques Roubaud, Ruy Blas de Victor Hugo, et Mai, juin, juillet de Denis Guénoun.

Au TNP, il est également dirigé par Olivier Borle, William Nadylam et Bruno Freyssinet, Christophe Maltot, Julie Brochen.

Cette saison, il sera le laboureur dans Le Laboureur de Bohême de Johannes von Saaz. À l'écran, il travaille sous la direction de Henri Helman, Hélier Cisterne et Géraldine Boudot.

Il signe une première mise en scène avec Ronsard, prince des poètes.

Il est directeur artistique du festival de théâtre Les Rencontres de Theizé.

Benjamin Kérautret Fondateur de la Ben compagnie, il est formé par Fabrice Eberhard et au conservatoire du XI^e arrondissement de Paris. Il joue dans L'Amour médecin, La Jalousie du Barbouillé, Le Mariage forcé, Le Malade imaginaire de Molière, spectacles pour lesquels il compose également la musique. En 2004, il joue aux côtés de Michel Duchaussoy dans Tentative d'épuisement d'un lieu parisien de Georges Perec. Damien Gouy le dirige dans Ronsard, prince des poètes.

Au TNP, il travaille avec Christian Schiaretti dans Coriolan de William Shakespeare, Don Quichotte de Miguel de Cervantès, Don Juan de Tirso de Molina, Mai, juin, juillet de Denis Guénoun.

Il met en scène, entres autres, Faisons un rêve de Sacha Guitry, Le Médecin malgré lui de Molière, Les Trois Mousquetaires de Alexandre Dumas, Ruy Blas de Victor Hugo... Il est directeur du festival Théâtre en Val Es Dunes, en Normandie.

Prochainement

Schaubühne Berlin

Un ennemi du peuple

Henrik Ibsen/

Thomas Ostermeier

29 janvier – 2 février 2013

Grand théâtre, salle Roger-Planchon

Spectacle en allemand

surtitré en français



Passerelle

Mercredi 30 janvier à 16 h 00

Goethe Institut

Conversation avec **Thomas Ostermeier**

Le Grand Théâtre du monde suivi de Procès en séparation de l'Âme et du Corps

Pedro Calderón de la Barca
Christian Schiaretti

Répertoire TNP / 5 – 16 février 2013

Petit théâtre, salle Jean-Bouise

Résonance

Lundi 11 février, de 18 h 30 à 21 h 00

Université Lumière Lyon 2, **Grand amphithéâtre**

Siècle d'or: quand la religion donne leçon

Avec **Florence Delay**,

Christian Schiaretti, Laurent Thirouin

Premiers pas

Les Accapareurs

Philipp Löhle/

Clément Carabédian

Compagnie La Nouvelle

Fabrique

20, 21, 22 février 2013 à 20 h 00

Petit théâtre, salle Laurent-Terzieff

Entrée libre, réservation 06 75 44 02 60

carabedian@hotmail.com

Cinq jours en compagnie
de Alain Badiou

19 – 23 mars 2013

Grand théâtre, salle Roger-Planchon

Pass en vente dès maintenant:

10€ plein tarif, **8€** tarif réduit

www.tnp-villeurbanne.com
04 78 03 30 00

Théâtre National Populaire direction Christian Schiaretti
8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex, tél. 04 78 03 30 00, www.tnp-villeurbanne.com

Le Théâtre National Populaire est subventionné par le Ministère de la Culture, la Ville de Villeurbanne, la Région Rhône-Alpes, le Département du Rhône. Avec la participation artistique de l'ENSATT.

Portrait de Louis Aragon par André Masson, 1923, ©ADAGP, Paris 2013, RMN/Centre Pompidou, graphisme Félix Müller
documentation Heidi Weiler, réalisation Gérard Vallet. Imprimerie Valley, janvier 2013.
Licences: 1-145339; 2-1000160; 3-145341

**Et le pis est
qu'à tous les pas
je heurte contre
ce que j'aime.**

**Louis Aragon
Je me souviens**



Louis Aragon

Je me souviens (Une respiration profonde)

Une proposition de Damien Gouy d'après Le Roman inachevé

23 janvier – 2 février 2013 / Grand théâtre, salle Jean-Vilar

Durée du spectacle: 1 h00

Avec

Damien Gouy

Benjamin Kérautret musicien et conseiller artistique

Sous l'œil bienveillant de **Clément Morinière**

Lumières **Vincent Boute**

régie générale **Michaël Lacroix**

Louis Aragon, 1964

Production **Théâtre National Populaire**

Remerciements à **L'École Nationale de Musique de Villeurbanne**

À Perrine

Pauvre gosse dans le miroir. Tu ne me ressembles plus, pourtant tu me ressembles. C'est moi qui parle. Tu n'as plus ta voix d'enfant. Tu n'es plus qu'un souvenir d'homme, plus tard. Si c'était ton journal, il y aurait le prix de ta toupie, le sujet de composition française, les visites dans le salon Louis XVI et la petite boîte de dominos nains que tu y as chipée hier soir dans la vitrine de Vernis-Martin. Je me répète. Cinquante-cinq ans plus tard. Ça déforme les mots. Et quand je crois me regarder, je m'imagine. C'est plus fort que moi, je m'ordonne. Je rapproche des faits qui furent, mais séparés. Je crois me souvenir, je m'invente. Je n'invente pas cette histoire de Grand'mère, mais quand était-ce? Ces bouts de mémoire, ça ne fait pas une photographie, mal cousus ensemble, mais un carnaval.

Louis Aragon, Le mentir-vrai, 1964

À vous de dire ce que je fus.

Nul doute que le vieil Aragon se fût réjoui grandement de voir le jeune Damien Gouy s’emparer de ses vers, en faire proprement son affaire, car le vieil Aragon, qui avait un rapport si passionnel à sa propre jeunesse, ne cessa d’interpeller les « jeunes gens », tournant le dos aux ruines de son siècle, rêvant qu’à travers eux se prolongent, non pas seulement son chant mais ce qui éternellement en l’homme chante, les songes et leurs blessures toujours recommencés. On sait la fameuse injonction qu’il adressa à ceux qui viendraient: « À vous de dire ce que je fus. » Pour y répondre, mieux vaut en revenir au poème, encore et encore: le cœur y est mis à nu, l’âme y est à vif et le tout de l’existence y demeure, après la clôture des jours, désespérément vivant, donc inachevé, donc ouvert au sens illimité. Comprendre soi-même et le monde, se comprendre soi-même dans le monde, ce fut la tâche exténuante et sans compromis d’Aragon. Au mitan de la vie du poète, Le Roman inachevé est comme la cristallisation de cet enjeu. La vie d’Aragon est un roman, oui, un roman-fleuve, c’est-à-dire une fiction comme l’est finalement toute vie quand on se retourne sur elle. Nul ne peut sortir de ce paradoxe: c’est la fiction qui dit le vrai. La franchise d’Aragon est de le reconnaître. Et qui l’avouerait sans douleur? Si une sourde mélancolie, plus: un désespoir souvent, parcourent Le Roman inachevé, c’est parce que l’autobiographie que le livre tente avive la perte dans la mémoire et dénonce le plus violent échec, le plus injuste: plus on étreint éperdument la vie, plus follement on

Louis Aragon, 1964

Louis Aragon, 1964

se donne à l’amour, au poème, au destin des hommes, plus terrible est le vide qui reste entre les bras après la bataille. Comme le dit Olivier Barbarant dans la notice qu’il a rédigée dans la Pléiade pour ce recueil de 1956, on aurait grand tort, comme on l’a fait à l’époque, le nez dans les circonstances, de rabattre le fond douloureux de ces poèmes sur la désillusion politique. Aragon, au fond, est un romantique: la douleur est constante dans son œuvre comme est constant son sentiment des « échecs et des mécomptes ». Nul besoin d’une déception de la pensée pour les nourrir, ils sont dès le début la trame du chant parce qu’ils sont justement le revers obligé de l’élan qui étreint passionnément le réel, du désir fou d’être et d’aimer totalement. Le Roman inachevé, au reste, nous émeut, nous bouleverse souvent, parce qu’il ne perd pas le chant dans le désenchantement, parce qu’il est un prodigieux condensé d’énergie poétique: Aragon y déploie tout les feux de son art, de la prose à l’octosyllabe, du verset à l’impair verlainien, jusqu’à inventer le vers de seize pieds…

Et le roman s’achève de lui-même J’ai déchiré ma vie et mon poème

Plus tard plus tard on dira qui je fus

J’ai déchiré des pages et des pages Dans le miroir j’ai brisé mon visage

Le grand soleil ne me reconnaît plus

J’ai déchiré mon livre et ma mémoire Il y avait dedans trop d’heures noires

Déchiré l’azur pour chasser les nues

Déchiré mon chant pour masquer les larmes Dissipé le bruit que faisaient les armes

Souri dans la pluie après qu’il a plu

Déchiré mon cœur déchiré mes rêves Que de leurs débris une aube se lève

Qui n’ait jamais vu ce que moi j’ai vu

Louis Aragon Le Roman inachevé

Jean-Pierre Siméon, 11 janvier 2013

Louis Aragon, 1964

À lire :

Aragon Le Roman inachevé, Gallimard, poésie, Œuvres poétiques complètes,

2 volumes, sous la direction de Olivier Barbarant, Œuvres romanesques complètes, 5 volumes, sous la direction de Daniel Bournoux, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade,

Olivier Barbarant Aragon, la mémoire et l’excès, Champs Vallon

Olivier Barbarant, Jacques Ralite Aragon, d’hier à aujourd’hui, Arcane 17

Jean Ristat Commencez par me lire, Gallimard, Découvertes, Aragon, l’homme au gant, Société des amis de Louis Aragon et Elsa Triolet

Pierre Juquin Aragon, un destin français, La Martinière

Daniel Bournoux Aragon, la confusion des genres, Gallimard

Louis Aragon, 1964

Louis Aragon, 1964